

Le Calife

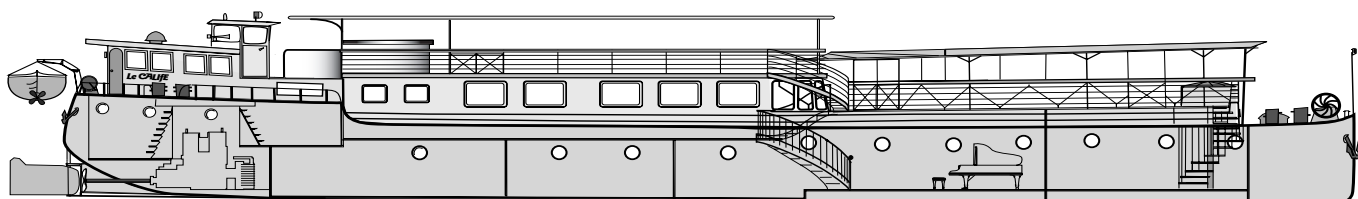
Les Activités Culturelles et Artistiques

Dans ce sens, le Calife se distingue dans son existence et ses activités à plusieurs titres :

Le bâtiment : élaboré autour d'une véritable Péniche de type Frecynet où aucun élément de la structure d'origine (1939) n'a été déposé y compris le moteur d'origine Kromouth 1939 bicylindre 2 temps diesel d'environ 10 tonnes qui propulse toujours le navire à grand renfort de foi et de travail pour sa maintenance , mais qui nous offre, dès qu'il a démarré, une ambiance qui nous propulse hors du temps.

Tout a été pensé, construit et réalisé afin d'entretenir l'esprit d'époque. L'authenticité des matériaux constitutifs de l'ensemble , les transformations ont fait du Calife une unité de croisière, de réception, d'accueil à la hauteur du site prestigieux qu'est le centre historique de Paris et ceci depuis plus de dix ans maintenant.

Petit aperçu de quelques éléments constitutifs de l'aménagement: Vingt deux Hublos de paquebot en bronze massif 1890 (plus d'une tonne de bronze), les parquets de chênes en mosaïques et en point de Hongrie dans les différents salons proviennent d'un ancien hôtel particulier parisien 1850, le mobilier d'une pharmacie 1913 avec ses portes gravées d'époque, les vitraux de Bourgogne de 1879, les lampes 1900, les ponts en teck et en amarante, les plafonds de cuivre brossés et vernis caissonnés à la Française, le laiton du bar, l'acajou , le cuir.



L'art de la table à bord y est soigné .

(cf article tout récent de « Fémina » où l'on parle « du plus » apporté au soin de la gastronomie élaborée à bord)

Sacha Ganzelévitch est le Chef d'orchestre des pianos de cuisine du Calife.

De culture ibérique, ce virtuose culinaire propose une carte culturelle vivante par l'expression de son talent. Fort de son expérience professionnelle de 35 années acquise auprès des grands chefs Français comme Phillippe Detourbe, Jean Michel Lorain (Côte Saint Jacques à Joigny), puis consultant d'un gros prestataire Parisien...

Ce véritable alchimiste, fils de restaurateur russe qui a commencé son apprentissage dans les années soixantes avec Monsieur Barrus, chef à la reine Pédauque, est capable de naviguer entre la tradition de la cuisine française et l'élaboration de gastronomie de différents pays qu'il a pu lui même déguster et élaborer durant ses années de voyage (Le Maroc : Casablanca, Fes ; L'Afrique : Le Togo, Le Cap Vert ; L'Espagne : Marbella).

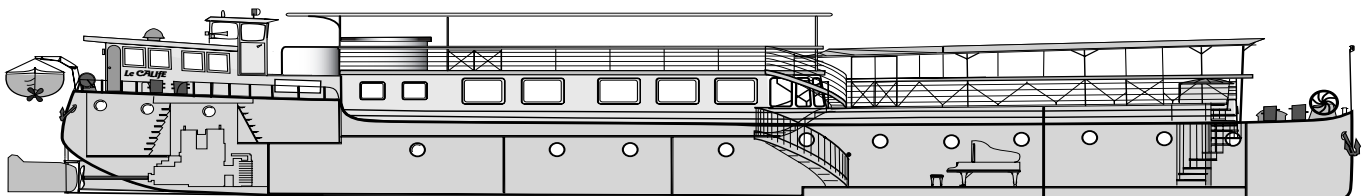
« Pas par hasard, un vrai choix » tels sont les mots du Capitaine à son sujet.

A croire que ce chef a vraiment sa place sur le Calife.

Le calife signifie médiateur et son chef parle 5 langues couramment.

Une table nappée aux couleurs du Tibet (bordeaux et safran), des assiettes qui ressemblent à une vraie palette de peintre, des produits d'une fraîcheur exceptionnelle (livraison journalière) que l'artiste amoureux de la beauté dispose avec un souci d'esthétisme étonnant. Les convives les dévorent du regard avant même de pouvoir se laisser chatouiller le palais par les différentes épices qui rivalisent de couleurs et de goûts divers.

Que vous soyez Touriste ou Parisien, vous ne serez jamais déçus.



A bord, pas de sélection élitiste du public mais uniquement celle de la qualité des produits offerts. Vous y trouverez donc un menu à 33 euros (entrée, plat, dessert) que vous pouvez déguster tout en profitant du cadre typiquement parisien.

Le créateur et constructeur du Calife, petit-fils de sous marinier, puriste et amoureux de la culture navale, mécanicien en seconde profession (spécialiste Citroën), a mis en place un véritable complexe technique qui s'apparente à un petit Beaubourg flottant. Une salle des machines où les plus petits rouages mécaniques doivent tourner comme une horloge pour servir et assurer votre tranquillité de passager à bord d'une péniche qui sillonne l'Histoire Culturelle de la Capitale.

Ainsi donc, à bord de ce bateau, navigation rime avec tradition.

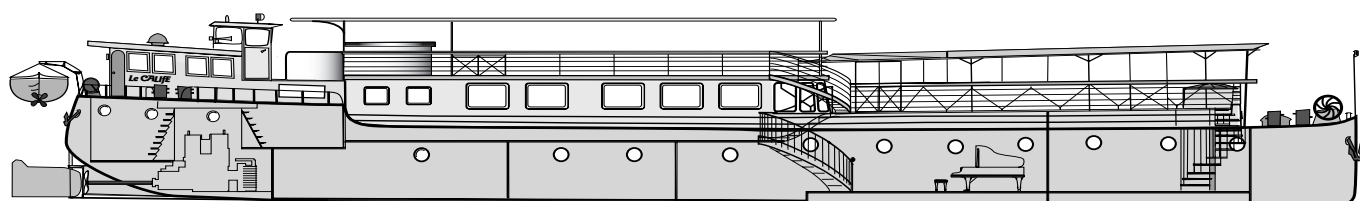
Parfois aussi elle rime avec collaboration par exemple lors des marchés flottants du sud ouest où producteurs et parisiens ont pu se rencontrer et profiter de ces fêtes de la Seine (cf articles en pièces jointes).

Tradition culinaire dans la bouche, chants et sons de fanfare typique dans les oreilles, toujours dans ce cadre exceptionnel...

Vous n'êtes plus dans la carte postale mais vous vivez réellement un moment privilégié, mémorable, ce qui favorise à chaque fois un vif succès consacré par un repas élaboré à bord avec les produits des artisans du sud ouest, dégusté et très apprécié par:

Monsieur le Maire de la Capitale

Bertrand Delanoé .



Le nec plus du Calife : La Croisière

Ce voyage époustouflant sur la Seine est un véritable cadeau offert par le capitaine et son chef de cuisine attachés à oeuvrer pour le développement et la connaissance du port.

*V*éritable coup de magie, ou plutôt de surcote pour la magie, est cette possibilité de naviguer à bord d'une vraie péniche d'époque avec son moteur d'origine 1939 et satisfaire les exigences administratives de sécurité d'un bateau à passager moderne.

Par des prouesses de grandes ingéniosités, Le Calife est la seule péniche qui possède ses autorisations d'établissement flottant et aussi de bateau à passager.

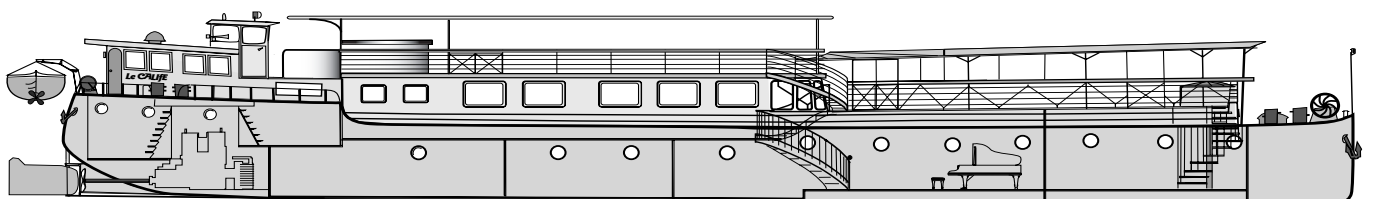
*P*etit aperçu de quelques éléments constitutifs des aménagements techniques en quelques chiffres :

Cette péniche pesait 80 tonnes, elle en fait maintenant 250 (le poids d'environ 130 voitures moyennes correspond aux aménagements construits à bord), elle transportait des marchandises dans toute l'Europe, elle promène le public et reçoit dans le Paris historique . Elle ne possédait que son moteur Kromouth, maintenant il est aidé par un 6 cylindres Scania , un V8 Général Motor, un 6 cylindres Perkins, un 6 cylindres Komatsu. A l'origine 100 chevaux la propulsait, maintenant 850 chevaux sont disponibles pour tout faire fonctionner à bord .

Près de 150 moteurs sont présents à bord : pompage, ventilation, circulations, refroidissements, compresseurs, climatisations, froid, chauffage, fosses septique, mise en pression des différents circuits, extraction d'air , chaudière, machines de cuisine, poste de pilotage télescopique, pompes hydrauliques, motopompes indépendantes, ...etc...etc... ..

Aucune entreprise n'est venue construire quoi que ce soit à bord.

Seul le capitaine et son équipe depuis dix huit années s'affairent à construire, aménager, améliorer . Dès le début de la construction l'espace fût prévu pour l'acoustique...



Et cela ne suffit pas, le capitaine est aussi musicien (pianiste et organiste professionnel dans les années 79 - 80 - 81 dans l'orchestre «Jo Allan» un des plus gros orchestre des férias typiques du sud de la France) à se demander parfois s'il n'est pas «Shiva» déesse aux multiples bras qui tiens la barre, symbole emblématique choisi comme logo du Calife. Cette même Shiva est là, dans le salon musique, uniquement pour veiller à l'harmonie de ce petit univers flottant. (statue d'environ 400 ans, forme particulière de Shiva représentant Avalokiteswara : la compassion)

Une Ile sur la rivière où les musiciens du monde sont toujours les invités, ils se rencontrent dans leur langage et nous offrent le dernier plus dans ce havre du son :

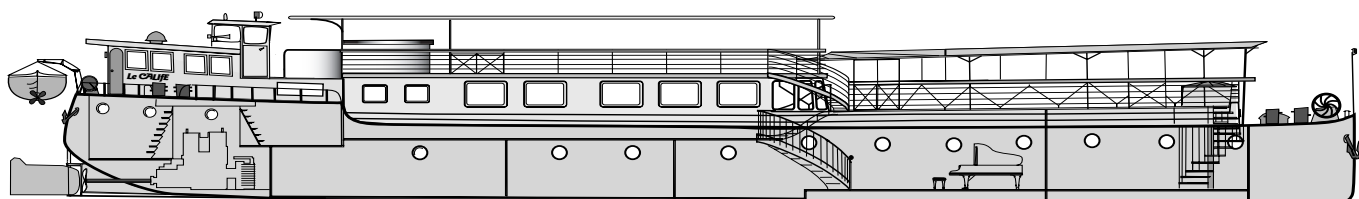
la cerise sur le bateau...

« La Musique »

Ce programme se nomme :

« Les Ragas du soir »

La publicité se fait sur le plus grand média mondial à savoir Internet. Il est présenté par Sergueï Lelémurien (pseudo du Capitaine). Il est orchestré par des invités de marque connus et moins connus. Il existe tous les jours sauf le lundi et le mardi. cf extrait du site internet.



Les Ragas du Soir



Un soir parmi d'autres : de gauche à droite

Doudou N'diaï rose jr Maître Sabhar : il prend la relève de son père : le plus grand percussionniste africain. Il a déjà organisé des concerts avec plus de 500 musiciens ! Il est de plus chorégraphe sorti 1^{er} de chez Maurice Bédard.

Daniel Chiampollini : Il commence à l'âge de 15 ans comme percussionniste chez Pierre Boulez, il finit premier soliste . 15 années plus tard il vogue de lui même à travers le monde

Nicolas Gailledrat : Ce soir là, Le Capitaine a sorti l'artillerie lourde : il a installé son orgue Hammond B3 et ses 2 leslies pour cette rencontre haute en couleur .

Marc Chantreau : ce soir là sur le Steinway, Ce grand musicien compose entre autres ces derniers temps dans la comédie musicale de Richard Cocciante : «Le Petit Prince»